

s'étaient échappés de l'esclavage chez les Onneyouts et qui, depuis quarante jours, erraient dans les bois pour gagner Montréal. Les deux guides des missionnaires s'emparèrent des trois fugitifs, pour les rendre à leurs bourreaux, malgré les supplications et les menaces des deux prêtres. Le lendemain, l'un de ces guides s'enivra et voulut tuer l'enfant et l'une des femmes, mais il ne parvint pas à les rejoindre et dut les abandonner dans le bois. En arrivant vers Cataracoui, des chasseurs hurons qui allaient en traite à Montréal dirent aux Goyogouins que M. Trouvé avait raison de les blâmer, car si M. de Courcelles, le gouverneur général, apprenait ce qui se passait à l'égard des deux Sauvagesses la paix serait rompue. La seconde captive fut livrée aux Hurons qui lui firent rencontrer sa compagne à Montréal.

Ce jour du 28 octobre, nos deux courageux fondateurs de missions se voyaient assis à terre et mangeant des citrouilles mal cuites, dans une cabane de la presqu'île du Prince-Edouard. La pêche ne donnant pas, on manquait de poisson.

Le chef Rohiario, le même qui s'était rendu à Montréal, au mois de juin précédent, pour solliciter l'envoi des missionnaires, leur prêta l'aide de son prestige, mais sur l'article du baptême des enfants, il déclara ne pas vouloir se compromettre, vu que les enfants baptisés meurent au berceau, disait-il. On voulut lui prouver qu'il se trompait, mais il se tira d'affaire comme Pilate, en se déchargeant de toute responsabilité.

— Faites comme vous voudrez, je vous laisse maîtres. Si les enfants trépassent, mes gens diront que vous êtes des Andastes qui sont venus pour nous détruire, et vous en subirez les conséquences.

Les cinquante premiers enfants baptisés se réchappèrent tous jusqu'au dernier, ce qui produisit un bon effet sur l'imagination des Sauvages.

Le printemps de 1669 M. Trouvé resta à Kenté ou aux environs et M. de Fénelon descendit à Montréal, d'où il repartit avec M. François-Saturnin Lascaris d'Urfé, prêtre de Saint-Sulpice, qu'il laissa en compagnie de M. Trouvé, ce dernier étant le supérieur de la maison de Kenté.

Le 6 juillet 1669, partaient de Montréal MM. François Dollier de Casson, René de Bréhaud de Galinée, prêtres du Saint-Sulpice, pour se diriger vers les grands lacs. Quelques jours plus tard, Cavalier de la Salle, Charles Thoulonnier, Rouxel de la Roussilière, chirurgien, une vingtaine d'hommes et deux canots de Tsonnontouans